

UN DÎNER AVEC JACQUES

Opéra bouffe d'après Jacques Offenbach

MUSÉE D'ORSAY
AUDITORIUM



M
'
O

Un dîner avec Jacques

Opéra bouffe d'après Jacques Offenbach

Spectacle produit par l'Opéra Comique et le musée d'Orsay
dans le cadre des Folies Favart.

Représentations à l'auditorium du musée d'Orsay,
du 29 septembre au 9 octobre 2016.

Distribution

La Baronne

Vannina Santoni, soprano

L'Actrice

Antoinette Dennefeld, mezzo-soprano

L'Acteur

Yann Beuron, ténor

Le Baron

Jean-Sébastien Bou, baryton

Le Majordome

Franck Leguérinel, baryton

Les Frivolités Parisiennes

Direction musicale

Julien Leroy

Mise en scène

Gilles Rico

Décors

Bruno de Lavenère

Assistant scénographie

Emilie Roy

Costumes

Violaine Thel

Lumières

Julien Brun

Arrangements

Thibault Perrine

Chef de chant

Marine Thoreau La Salle

Coproduction :



Musée
d'Orsay

Partenariat :

Théâtre impérial de Compiègne (spectacle repris le 20 janvier 2017)

et Théâtre de Bastia (spectacle repris le 7 janvier 2017).

Ce spectacle est présenté à l'occasion de l'exposition « *Spectaculaire Second Empire, 1852-1870* »
qui se tient au musée d'Orsay du 27 septembre 2016 au 15 janvier 2017.

Un dîner avec Jacques

Nous sommes à Paris, sous le Second Empire, Monsieur le Baron et Madame la Baronne invitent à dîner un célèbre couple d'acteurs. Ce festin se déroule dans un cabaret loué pour l'occasion avec un orchestre destiné, à l'instar des soupers des rois baroques, à ponctuer les différentes stations gastronomiques de la soirée. Si le repas commence banalement par une invitation à table des deux couples par le maître d'hôtel, en suivant les codes d'une bienséance surannée, rapidement, tout dégénère.

Exaltés par la sensualité de la bonne chère, les convives se défont peu à peu de leurs masques pour révéler toute l'hypocrisie qui façonne les apparences et les convenances sociales. Ainsi se déchaînent leurs pulsions et une imagination débridée. De l'ordinaire et la banalité d'un repas bourgeois surgissent alors une cohorte de vices cachés, d'intimes fantasmes réprimés, de peurs malades et viscérales, d'éclats de rire tantôt francs et sonores, tantôt amers et sarcastiques venant composer une succession de fulgurances où se mêlent réel et irréel, onirisme et réalisme, imaginaire et vérité. Le festin donne lieu à toutes sortes de jeux érotiques, à des dérives anthropophages où chacun des convives peut servir de plat de résistance, enfin à des événements surnaturels et délicieusement anachroniques où les personnages se transforment tour à tour en animaux de compagnie, en chevaliers et bourreaux médiévaux drolatiques ou en un monstre loufoque de la mythologie nordique.

C'est sur l'extrême richesse de la musique et des textes des opéras d'Offenbach que s'enracine et s'articule ce chaotique voyage au cœur de l'absurde. De *Madame Favart*, à la *Princesse de Trébizonde*, de *Ba-Ta-Clan* au *Voyage dans la lune*, des *Bavards* au *Roi Carotte*, en passant par *Robinson Crusoé*, *La chatte métamorphosée en femme*, *Geneviève de Brabant* ou *Croquefer*, les rythmes et les mélodies jubilatoires d'Offenbach servent de guide et d'écheveau pour tisser l'univers fertile, multiforme et profondément bouffon de ce festin lyrique décalé.

Gilles Rico, septembre 2016

Les airs musicaux du spectacle sont issus de l'œuvre de Jacques Offenbach (1819-1880)

Madame Favart : ouverture, 1878

Les Bavards : A table, à table, 1862-1863

Tromb-Al-Cazar : Trio du jambon de Bayonne, 1856

Madame Favart : Quand du four on le retire, 1878

La Princesse de Trébizonde : Air du mal de dents, 1869

Orphée aux enfers : Duo de la mouche, 1858

La Belle Hélène : Je suis gai, soyons gais, 1864

Robinson Crusoé : Rondeau du pot-au-feu, 1867

Pomme d'api : Trio du grill, 1873

Les Contes d'Hoffmann : Scintille, diamant, 1881

La Chatte métamorphosée en femme : Duo « Ô la plus charmante des chattes », 1858

Le Roi Carotte : Farandole, 1872

Le Roi Carotte : Débris dont l'aspect nous transporte, 1872

Ba-Ta-Clan : Duo italien, 1855

Orphée aux enfers : Air d'Eurydice « La mort m'apparait souriante », 1858

Geneviève de Brabant : Allons Madame, il faut mourir, 1859

La Périchole : Ah ! Quel dîner je viens de faire, 1868-1874

Croquefer : A votre santé, je bois, 1857

Biographies

Vannina Santoni, soprano

Issue du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), Vannina Santoni a interprété les rôles suivants : la Comtesse Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Fanny (*La Cambiale di matrimonio*, Rossini) au Théâtre de Bastia, Eurydice (*Orphée aux enfers*), Micaëla (*Carmen*) à l'Opéra de Tours, Adèle (*Die Fledermaus*), Adina (*L'Elisir d'Amore*)... Invitée au Capitole de Toulouse pour Zerlina (*Don Giovanni*) et Gretel (*Hänsel et Gretel* de Humperdinck), elle y est revenue pour la création mondiale des *Pigeons d'Argile* de Ph. Hurel. Elle interprète le rôle d'Osira (*Zanaida*) de Bach à la Cité de la Musique à Paris, au Konzerthaus de Vienne et au Teatru Manoel de Malte.

En 2016, elle interprète notamment Donna Anna (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Cologne, sous la direction de François-Xavier Roth, puis Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra national de Lorraine à Nancy et Juliette (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Hong-Kong. En 2017, elle se produira sur la scène du Théâtre des Champs Elysées, à l'Opéra de Paris où elle interprétera Frasquita (*Carmen*), puis à l'Opéra Comique dans le rôle principal de *La Nonne Sanglante*.

Antoinette Dennefeld, mezzo-soprano

Issue de la Haute École de Musique de Lausanne, Antoinette Dennefeld a interprété notamment la Chatte et l'Écureuil (*L'Enfant et les sortilèges*) et Isolier (*Le Comte Ory*) à l'Opéra national de Lyon, Charmion (*Cléopâtre*) de Massenet à l'Opéra de Marseille, Louise (*Les Mousquetaires au couvent*) à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Jérôme Deschamps, la Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*), la Deuxième Sorcière (*Didon et Enée*), Zulma (*L'Italienne à Alger*)...

Elle a fait ses débuts italiens la saison dernière au Maggio Musicale Fiorentino dans le rôle de Rosina (*Barbier de Séville*). Dernièrement, elle a interprété Annio (*La Clémence de Titus*) à l'Opéra de Montpellier, Jean (*Le Portrait de Manon* de Massenet) à l'Opéra de Marseille et Cunégonde (*Le Roi Carotte* d'Offenbach) à l'Opéra national de Lyon.

Lors de la saison 2016-2017, elle interprétera Lola (*Cavalleria rusticana*) et Mercédès (*Carmen*) à l'Opéra national de Paris.

Yann Beuron, ténor

Yann Beuron est issu du CNSMDP où il obtient à l'unanimité un premier prix de chant en 1996. En décembre 1995, il chante Belmonte dans *L'Enlèvement au Sérail* à l'Opéra du Rhin sous la direction de William Christie. L'année suivante, il fait ses débuts dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Palais Garnier, scène sur laquelle

il retourne en 2004 pour *l'Heure espagnole* de Ravel et en 2006 *Iphigénie en Tauride*.

Dès lors les engagements se multiplient, en France et à l'étranger : *Così fan Tutte* à Bordeaux et Stuttgart, *Idomeneo* à Marseille, *Don Giovanni* à Lisbonne, *Il Barbiere di Siviglia* à Toulouse, *La Cenerentola* à la Monnaie de Bruxelles et à Lausanne,

Falstaff à Marseille et au Festival d'Aix-en-Provence, *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet et *Hamlet* au Royal Opera House Covent Garden.

Invité fréquent de l'Opéra national de Paris, il y chante : *Dialogues des Carmélites*, *Iphigénie en Tauride*, *Platée*, *Roméo et Juliette* de Berlioz, *Alceste* (rôle d'Admète).

Artiste éclectique, le répertoire de Yann Beuron s'étend de la musique ancienne (*Orfeo* au Théâtre Royal de la Monnaie) à la musique contemporaine (*Au Monde* de Philippe Boesmans à Bruxelles). Ces dernières saisons ont été l'occasion de diverses prises de rôle dont Pelléas (Madrid, Bruxelles) et Titus (Madrid).

Jean-Sébastien Bou, baryton

Après avoir étudié au CNSMDP, Jean-Sébastien Bou débute dans le rôle de Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) qu'il reprend régulièrement sur de nombreuses scènes internationales (Opéra Comique, Opéra de Düsseldorf, Théâtre Stanislavski de Moscou et au Liceu de Barcelone).

Il s'affirme dans le répertoire français avec Oreste (*Iphigénie en Tauride*), Werther au Grand Théâtre de Tours, Valentin (*Faust*) à l'Opéra de Lille, Henry de Valois (*Le Roi malgré lui*) à l'Opéra national de Lyon et à l'Opéra Comique, et Hamlet (*Hamlet*) à l'Opéra de Saint-Etienne.

Dans le répertoire baroque, il interprète : Borilée (*les Boréades*) sous la direction de William Christie au Brooklin Academy of Music de New York, Adamas/Appolon sous la direction de Marc Minkowski à l'Opéra de Zürich. Il se produit également dans la création contemporaine : Farfarello (*L'Amour des Trois Oranges*) à l'Opéra Bastille, *Roméo et Juliette* (Pascal Dusapin), *Les Boulingrin* (Georges Aperghis) à l'Opéra Comique.

Plus récemment, il chante le rôle-titre de *Claude* dans la création de Thierry Escaich, mis en scène par Olivier Py, et le rôle de Raimbaud (*Le Comte Ory*) à l'Opéra national de Lyon, le rôle-titre de *Marouf* de Henry Rabaud et Frédéric (*Lakmé*) à l'Opéra Comique, Titus (*Bérénice*) à l'Opéra de Tours.

Parmi ses futurs engagements, figurent Don Giovanni et Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) au Théâtre des Champs-Élysées, le Prince de Mantoue (*Fantasio*) à l'Opéra Comique...

Franck Leguérinel, baryton

Après des études au CNSMDP et à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Franck Leguérinel chante sur les scènes françaises : Papageno, Figaro et le Comte, Don Giovanni, Mustafa (*L'Italienne à Alger*), le Poète et Geronio (*Le Turc en Italie*), Raimbaud (*Le Comte Ory*), les rôles titre de *Don Pasquale* et de *Viva la Mamma* de Donizetti...

Il s'affirme également dans le répertoire français : Albert (*Werther*), Henri de Valois et Fritelli (*Le Roi malgré lui*), Mercutio (*Roméo et Juliette*), le rôle-titre de *Don Procopio*, Clavaroche et Maître André (*Fortunio*), Sulpice (*La Fille du Régiment*), Lescaut (*Manon*), l'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*), ainsi que dans l'opérette classique : le Baron (*La Vie Parisienne*), le Vice-Roi (*La Périchole*), Calchas et Agamemnon (*La Belle Hélène*)...

Plus récemment, il chante le rôle de Don Alfonso (*Così fan Tutte*) au Grand Théâtre de Tours, Don Geronio (*Il Turco in Italia*) à Luxembourg, Frank (*Die Fledermaus*) et l'Abbé Bridaine (*Les Mousquetaires au Couvent*) à l'Opéra Comique, Jupiter (*Orphée aux Enfers*) à Nancy, Don Magnifico (*Cenerentola*) à l'Opéra de Tours, Géronte (*Le Médecin malgré lui*) à l'Opéra de Genève.

Il s'est produit sur les scènes de l'Opéra national de Paris, Théâtre du Châtelet, l'Opéra national de Lyon, des Chorégies d'Orange, du festival de Salzbourg, du festival de Verbier, du Haendel Festival de Halle, de l'Opéra des Flandres, du Grand-Théâtre de Genève, de l'Opéra de Lausanne, de l'Opéra Royal de Wallonie, de l'Opéra de Bilbao...

Parmi ses projets, le rôle de Jupiter (*Orphée aux Enfers*) à Angers-Nantes Opera, le Roi de Bavière (*Fantasio*) à l'Opéra Comique...

Les Frivolités Parisiennes

C'est au cœur de l'opéra-comique, de l'opéra-bouffe et de l'opérette que voyage les Frivolités Parisiennes, portée par le désir de remettre ces icônes du paysage artistique du XIX^e siècle au goût du jour.

Né de la passion de Benjamin El Arbi et Mathieu Franot pour le répertoire romantique lyrique français, l'ensemble les Frivolités Parisiennes est fondé en 2012. Avec pour idée directrice de reconstituer l'orchestre de l'Opéra-Comique (disparu dans les années 1960), les Frivolités Parisiennes offrent au paysage musical français une phalange instrumentale spécialisée dans ce répertoire. L'orchestre est placé au centre de l'organigramme de la compagnie, et plusieurs éléments gravitent autour de ce noyau : des chefs d'orchestre invités (tels que Julien Leroy, Mathieu

Romano, Alexandra Cravero ou Léo Warynski), des metteurs en scène (tels que Vincent Tavernier, Emmanuelle Cordoliani, Rémi Préchac ou Damien Bigourdan), un historien du chant spécialiste de ce répertoire qui conseille les chanteurs pour le phrasé et la déclamation. Cette collaboration intense permet de redonner aux œuvres relief et justesse.

Julien Leroy, direction musicale

Chef d'orchestre assistant de l'Ensemble Intercontemporain (EIC) auprès de Suzanna Mälkki (2012/2013) puis Matthias Pintscher (2013/2015), Julien Leroy s'inscrit dans la nouvelle génération des chefs d'orchestre français.

Il s'est initié à cette discipline au sein de la Sergiu Celibidache Stiftung München, puis dans la classe d'Adrian McDonnell au conservatoire de la ville de Paris.

Il approfondit ensuite le répertoire contemporain auprès de Laurent Cuniot et Jean Deroyer. En 2014, il remporte le 1^{er} Prix de la 4^e édition des Talents Adami Chefs d'orchestre.

Il est par ailleurs l'invité régulier du Festival de Lucerne, qui l'accueille depuis 2012, durant l'Académie, au titre de chef assistant de Pierre Boulez (2012, 2013), puis de Sir Simon Rattle (2014) et Esa-Pekka Salonen (2015).

Parmi ses projets à venir, il fera ses débuts avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy. Il retrouvera l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre national de Lille, l'EIC et l'Orchestre national d'Ile-de-France. Il participera à la création du prochain opéra de Philippe Manoury, *Kein Licht* (livret d'Elfriede Jelinek, mise en scène de Nicolas Stemann) à l'Opéra-Comique en octobre 2017 puis en tournée.

Chef d'orchestre adjoint de l'Orchestre de la Cité Internationale (2006/2014), Julien Leroy a dirigé entre autres des formations orchestrales telles que le Nouvel orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Tokyo, l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, l'Orchestre philharmonique Arturo Toscanini, l'Orchestre du festival de Verbier, l'Orchestre Padeloup, les ensembles TM+ et Court-circuit. . .

Directeur musical de l'Orchestre symphonique Paris Rive Droite (2003/2006), il fonde l'Ensemble Orchestral Intermezzo avec lequel il explore de nombreux répertoires, ainsi que le Paris Percussion Group.

Gilles Rico, mise en scène

Parallèlement à sa carrière universitaire, Gilles Rico se tourne vers la mise en scène d'opéra en travaillant d'abord comme assistant pour différentes maisons d'opéras et festivals européens.

Il est régulièrement invité à travailler à la Royal Opera House à Londres où il a pu collaborer avec des metteurs en scène comme Christoph Loy pour *Lulu*, Richard Jones pour le *Joueur*, *Anna Nicole* (Turnage), Katie Mitchell pour *Written on skin* (Benjamin) et David McVicar pour *Rigoletto*. Il collabore également avec Jérôme Deschamps à l'Opéra Comique pour les *Boulingrin* (Aperghis) et *Les mousquetaires au couvent* (Varney), avec Frédéric Roels à l'Opéra de Rouen pour *La damnation de Faust* (Berlioz) et les *Contes d'Hoffmann* (Offenbach) et Dmitri Tcherniakov pour *Don Giovanni* (Mozart) au festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence...

Depuis quelques années, il collabore étroitement avec Patrice Caugier et Moshe Leiser à l'occasion de *Falstaff* pour Angers Nantes Opéra, *La Flûte enchantée* au Staatsoper de Vienne, *Otello* au Théâtre des Champs-Élysées, *Giulio Cesare* (Haendel), *Norma* (Bellini) et *Iphigénie en Tauride* (Gluck) au festival de Salzbourg et *Maria Stuarda* (Donizetti) au Royal Opera House... Gilles Rico est régulièrement invité au National Opera Studio en Grande-Bretagne où il a créé le spectacle musical *Love Apparently*.

Par ailleurs, il réalise les éditions critiques d'*Emilia di Liverpool* (Donizetti) pour l'European Opera Centre de Liverpool et de *Dardanus* (Rameau, version de 1744) pour l'Ensemble Pygmalion, une édition qui donne lieu à série de concerts et un enregistrement pour le label Alpha. Récemment, il traduit et adapte pour le jeune public le livret et la partition de *L'Enlèvement au sérail* (Mozart) et de *Hansel et Gretel* (Humperdinck) à l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Liège et à l'Aslico dans le nord de l'Italie.

Parmi ses projets, citons un spectacle autour de *Carmen* à Londres, la mise en scène de l'opéra participatif *Tistou les pouces verts* (Sauguet) à l'Opéra de Rouen, une mise en espace de *L'Enlèvement au sérail* avec l'Orchestre de chambre de Paris et l'écriture du livret de *La princesse légère* (Cruz) commandé par l'Opéra Comique.

Avant-spectacle

Dimanche 9 octobre 2016 – 15h00

Présentation du spectacle par Agnès Terrier, dramaturge de l'Opéra Comique

Prochaines manifestations

Récitals

Jeudi 20 octobre – 20h

Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano

Daniel Blumenthal, piano

Alain Carré, récitant

Jeudi 17 novembre – 20h

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Delphine Haidan, mezzo-soprano

François Chaplin, piano

